

### Refondation...

Et pourquoi pas : réforme, transformation, révolution, réfection, recomposition, correction... ? Il y a dans ces synonymes un concentré des attentes du milieu enseignant quand il s'agit de penser la transformation idéale du système éducatif. Toutefois, ces mots montrent bien que l'idée du changement s'inscrit dans des représentations bien différentes.

Réformer un système éducatif suppose l'infléchissement du plus grand nombre pour le conduire à adhérer à des représentations nouvelles. Satisfaire le plus grand nombre relève donc d'un vœu pieux.

De la refondation annoncée, nous, mouvement Freinet, attendions une ambition politique. Nous attendions les signes tangibles d'un profond désir de changement, nous attendions l'inattendu et nous avons eu ce qui était attendu... à vrai dire nous n'attendions pas grand-chose de ces annonces.

Il faut se rendre à l'évidence : ce n'est pas encore cette fois que la pédagogie Freinet connaîtra le grand soir. Du reste, le connaîtra-t-elle un jour ? J'en doute. Pour autant rien de fatal dans tout ça, rien de désespérant. La pédagogie Freinet n'est pas une pédagogie de réforme comme il y a des vaches de réforme, parce que ça n'est pas une pédagogie de troupeau.

Cependant, nous tenions à nous saisir de l'actualité, de cette formidable opportunité de changement annoncé pour participer à la réflexion sur la notion de refondation. Dans ce numéro du *Nouvel Éducateur* un peu spécial, nous avons essayé de créer un contexte qui tente de s'affranchir 4 du climat politique du moment. Ceci nous a conduits à solliciter différents points de vue : d'abord ceux de praticiens-chercheurs de la pédagogie Freinet, comme Célestin Freinet aimait à appeler les enseignants de l'ICEM, mais aussi ceux de chercheurs en sciences de l'éducation, historiens de l'éducation... pour nous aider à penser une refondation en voyant à juste titre midi à notre porte.

Attention, il n'y a pas d'œcuménisme dans les pages qui vont suivre. Tout ne se vaut pas. Notre but est de comprendre. Notre but est de penser en connaissance de cause.

Notre but, c'est d'imaginer d'autres voies de transformation qui auraient pu être empruntées et qui peuvent l'être à venir. Car nous savons mieux que quiconque que faire de la pédagogie Freinet, c'est envisager une révolution permanente.

Le changement, ce n'est pas maintenant, c'est tout le temps.

En cela, la complexité de notre projet éducatif est tout entière présente dans ce numéro.

Si notre but est commun, les chemins à emprunter pour l'atteindre sont différents.

Bonne et sage lecture.

**Christian Rousseau**